

Entrepreneuriat social

«La nouvelle génération veut avoir un impact positif sur le monde»

Inclusion, justice, développement durable: les valeurs défendues par les entreprises sociales progressent encore lentement en Suisse.

Alain Détra

Il y a quelques jours, on parlait d'entrepreneuriat social à l'IMD, à Ouchy. L'école dédiée au business et au management y célébrait même le 20^e anniversaire de cette conférence qui met en avant l'impact des entreprises sur la société, plutôt que leurs bénéfices. Cette semaine, c'est au tour de l'UNIL de se pencher sur la question, avec la troisième édition de son Forum innovation sociale.

Axées sur la résolution de problèmes sociaux, les entreprises sociales intéressent jusqu'au Forum économique mondial (WEF), dont le père avait créé la Fondation Schwab pour favoriser ce courant. Son directeur, François Bonnici,

présentera à l'Université son rapport, avec un constat: la Suisse n'est pas en avance dans ce domaine.

Qu'est-ce que l'entrepreneuriat social?

On compte une cinquantaine de définitions de ce que peut être une entreprise sociale. La Fondation Schwab pour l'entrepreneuriat social peut en donner une très simple, en incluant tout ce qui a un impact social et durable. Il faut rester large, car la perception de ce qu'est une entreprise sociale varie selon les pays. Nous retons quelques principes clés. Le premier est qu'une telle entreprise doit exister pour améliorer un problème social ou environnemental. Ensuite, elle donne la priorité à cet objectif plutôt qu'aux profits. Elle doit être autonome financièrement et dotée d'une structure juridique qui protège ses objectifs à long terme.

Et si une entreprise sociale finit par dégager des bénéfices?

C'est un point essentiel, qui fait d'ailleurs débat. L'économiste Muhammad Yunus (Prix Nobel de la paix) estimait que tout profit doit être réinvesti dans l'en-

«Oui, il y a un risque de lavage social. C'est ce qui se produit aujourd'hui avec l'écoblanchiment. L'entrepreneuriat social n'en est qu'à ses débuts et il devra aussi affronter ce phénomène.»



François Bonnici
Directeur de la Fondation Schwab pour l'entrepreneuriat social

treprise. Mais il y a des situations où, si elles veulent se développer, les entreprises sociales doivent prendre des investissements. Elles doivent alors rémunérer les actionnaires. Le tout est de savoir combien et à quelles conditions.

On constate que la Suisse ne fait pas partie des bons élèves.

Le principal constat que nous avons tiré de notre rapport est qu'il existe peu de données fiables, de recensements ou d'études nationales sur l'innovation sociale. C'est aussi le cas en Suisse. En tant que Sud-Africain, je ne suis pas un spécialiste de la Suisse, mais, si l'on regarde autour de nous, on voit des entreprises orientées vers un impact social ou environnemental. Mais les universités se penchent sur la question: la semaine dernière, j'étais à l'IMD et serai mercredi à l'UNIL. On sent que la nouvelle génération veut avoir un impact positif sur le monde.

Vous citez la marque Patagonia en exemple...

Oui, on a parlé de la démarche de son fondateur visant à protéger ses objectifs dans la durée. Cer-

tains l'ont perçu comme du marketing, ce qui n'est pas entièrement faux. Toutefois, l'entreprise a à la fois réduit son empreinte écologique et augmenté son impact social, par exemple en tant qu'employeur. Alors, on peut se borner à voir que le secteur du textile a un impact écologique. Mais c'est insuffisant, car il faut aussi considérer l'impact du modèle de Patagonia sur tout ce secteur, qui est bien plus grand que les économies de CO₂ qu'elle réalise elle-même.

Le discours autour de l'innovation sociale peut sembler n'être qu'un vœu pieux. Entendez-vous ces critiques?

Oui, il y a un risque de lavage social. C'est ce qui se produit aujourd'hui avec l'écoblanchiment. Tout, même des pneus de voiture, peut se prétendre vert! L'entrepreneuriat social n'en est qu'à ses débuts et il devra aussi affronter ce phénomène. C'est pour cela que l'on doit se focaliser sur l'impact des entreprises sociales. Et pour le mesurer, il faut des normes et des évaluations périodiques. C'est ce que nous faisons et ce que fait le label B Corp aujourd'hui.

Lionel Girardin échappe à de nouvelles poursuites

Vevey
L'ex-municipal condamné pour gestion déloyale des intérêts publics n'aura pas à rembourser les salaires perçus durant sa suspension.

À des fins d'apaisement, les autorités veveysannes ont décidé de renoncer à lancer de nouvelles poursuites contre l'ancien municipal Lionel Girardin en lien avec les salaires perçus durant sa suspension, ont-elles annoncé lundi dans un communiqué. Elles n'entameront pas non plus d'action judiciaire relative à l'atteinte à l'image subie par la Ville de Vevey.

Elles ne renoncent cependant pas à percevoir les indemnités judiciaires et pénales dont l'octroi a été reconnu par la justice, d'un montant d'environ 40'000 francs, a précisé le syndic Yvan Luccarini. Les autorités souhaitent, par cette clarification, mettre un point final à cette affaire. Au terme d'années de procédure, Lionel Girardin a été condamné définitivement à une peine de 11 mois d'emprisonnement avec sursis par le Tribunal fédéral le 27 mars dernier pour les malversations commises au conseil de la fondation Apollo. **ATS**

Chambardement à Épesses

Les tracassets se heurtent aux limitations de vitesse

Après plusieurs frayeurs, le Championnat du monde des célèbres triporteurs viticoles remplace sa course de vitesse par un concours d'agilité. Surprise.

Claude Beda

C'est une révolution à Lavaux: le Championnat du monde des tracassets limite la vitesse des célèbres triporteurs de compétition. Samedi, les 3000 spectateurs attendus ne verront plus ces engins mi-tracteurs viticoles, mi-pétroleuses défilier à tombeau ouvert dans les vignes d'Épesses. En raison d'un accident l'an passé et de frayeurs récurrentes, l'organisation a prévu un concours d'agilité, dont les épreuves jalonnent le parcours. Histoire de freiner les ardeurs et l'impétuosité.

«D'entente avec les conducteurs, nous avons changé la formule pour raisons de sécurité, car nous ne voulons pas que la compétition soit entachée d'un quelconque malheur, explique Mona De Palma, responsable de la communication. D'autant que l'affluence du public augmente et qu'il est difficile de sécuriser les abords de la course.» Le tracé habituel, qui traverse le village, sera maintenu. Mais les compétiteurs seront classés selon un certain nombre de points et non plus au meilleur temps.

Les wheelings, c'est fini

C'est que, jusqu'ici, tous les concurrents ne visaient pas tous le premier prix de la plus belle décoration. Nombreux étaient surtout ceux qui défiaient le chrono, ne se relevant parfois pas. Et cela ne date pas d'hier. «En 1988 déjà, deux équipages qui avaient eu l'idée d'intégrer des moteurs de Mini et de Renault 4L sur leurs châssis, étaient partis à pleine vitesse en wheeling», rappelle le journal du Touring Club Suisse dans un article consacré à ces Mondiaux 2024.



Emilie Fauquex, Emma Dubois et Chloé Martin (de g. à dr.) fabriquent leur tracasset depuis deux mois. Mais elles appréhendent le concours d'agilité, au vu de la taille de leur engin.

«Au vu de l'envergure du décor de notre tracasset, nous pourrions avoir de la peine à effectuer certaines épreuves. Quelles seront-elles? Un gymkhana? Peut-être faudra-t-il monter sur des plots et redescendre? Mystère.»

Émilie Fauquex, Emma Dubois et Chloé Martin

À tel point, qu'en 1991, les organisateurs ont dû préciser dans le règlement que les moteurs d'origine étaient les seuls autorisés. Or cette réglementation a été oubliée. Lors des courses récentes, des bolides ont atteint les 60 km/h. Bien plus que la vitesse de 18 km/h à laquelle circulent habituellement les véhicules utilitaires d'origine. Lors de la course de l'an passé, dans le fameux virage à 90 degrés, à l'entrée des vignes, un choc dans le mur a valu à un équipage au moins un genou fracassé. Et cela aurait pu être plus grave. Place donc au parcours d'agilité.

À Cully, Émilie Fauquex, Emma Dubois et Chloé Martin sont dans l'expectative à l'heure de fabriquer leur tracasset: «Ce parcours d'agilité sera une surprise totale. Nous avons essayé de tirer les vers du nez à une cousine qui est au comité au sujet des critères qui seront retenus, mais elle est restée muette.»

Le trio ne cache pas ses craintes: «Au vu de l'envergure du décor de notre tracasset, nous pourrions avoir de la peine à ef-

fectuer certaines épreuves. Quelles seront-elles? Un gymkhana? Peut-être faudra-t-il monter sur des plots et redescendre? Mystère.» C'est pourquoi les trois jeunes femmes ont décidé de se concentrer sur la décoration de leur engin, qui doit aussi rester un secret le plus longtemps possible. C'est une tradition. Toutefois, le nom de leur appareil, puisé dans le long métrage d'animation «Cars», donne un indice: «Traka-chow».

Emilie Fauquex, Emma Dubois et Chloé Martin œuvrent depuis deux mois à la réalisation de leur merveille: «Nous essayons de venir tous les soirs. Et nous avons eu plein de renforts qui nous ont aidés pour la construction ou la peinture. Heureusement, car sinon, nous ne serions pas arrivées dans les temps.»

Championnat du monde des tracassets à Épesses, dès 12h samedi 27 avril. À 13h: arrivée des tracassets sur le parking central pour le concours de décoration. À 14h: déplacement vers le départ de l'épreuve de l'épreuve d'agilité (15h). Dès 18h: Remise des prix.

Les feux sur la rue Centrale sont définitivement éteints

Circulation à Lausanne

La Ville a décidé de supprimer la signalisation lumineuse devant Globus et la place Pépinet, pour les voitures comme pour les piétons, afin de fluidifier le trafic.

Les Lausannois qui empruntent la rue Centrale à Lausanne doivent changer leurs habitudes depuis ce lundi, et doubler de vigilance. Les piétons comme les usagers de la route. La Ville a en effet décidé de «déregulariser» les feux de signalisation sur cette artère bien fréquentée par les Lausannois. Comprennez: ils sont définitivement supprimés.

Les feux supprimés à la rue Centrale sont la double traversée, juste devant la place Pépinet, et la traversée au droit de la rue du Pont, juste devant Globus. Dans la hiérarchisation du réseau routier lausannois, la rue Centrale ne fait pas partie du réseau principal urbain, mais du réseau de distribution. Plusieurs installations lumineuses ont été supprimées sur cette typologie de route», explique Patrick Etournaud, chef du Service de la mobilité et de l'aménagement des espaces publics. Cela a ainsi été le cas sur le Grand-Pont, au niveau de la rue Adrien-Pichard, et sur la rue de Genève en bas des escaliers de Bel-Air, par exemple.

Supprimer des feux à Lausanne s'inscrit dans la politique menée par la Ville depuis plusieurs années afin de fluidifier la circulation autant motorisée que piétonne. En 2015, la capitale vaudoise comptait 100 installations de signalisation lumineuse. Ce nombre a progressivement diminué jusqu'à 86 installations aujourd'hui, en comptabilisant la suppression de celle de la rue Centrale.

«Les résultats ont montré la nécessité d'une adaptation de l'aménagement de la triple traversée.»

Patrick Etournaud, chef du Service de la mobilité et de l'aménagement des espaces publics

Une rue appelée à devenir piétonne

Une fois les nouvelles habitudes prises, traverser la rue Centrale répondra aux mêmes règles fixées par la loi fédérale sur la circulation routière (LCR): sur un passage pour piétons standard, ces derniers sont prioritaires sur le trafic automobile sur la base de l'article 33.

À terme, la rue Centrale, qui est déjà fermée à la circulation le samedi en raison du marché, est appelée à devenir une voie verte piétonne. **Laurent Antonoff**



Devant Globus, les trois passages pour piétons actuels sont effacés. Ils seront remplacés par un seul passage. FLORIAN CELLA

PUBLICITÉ

De la musique de chambre au festival en plein air.

Carte blanche

24 heures

Votre abo et bien plus! Avec votre carte blanche, bénéficiez de nombreux privilèges à découvrir dès maintenant sur carteb.ch

PUBLICITÉ

Quand la variété des saveurs compte.

IQOS ILUMA



14 jours d'essai gratuit sur IQOS.com

Destiné uniquement aux fumeurs adultes.

Les paquets sont présentés à des fins d'illustration uniquement. Voir les conditions sur trj.iqos.ch. Ne pas ingérer ou désassembler les SMARTCORE STICKS™. Ce produit contient une pièce métallique tranchante qui peut provoquer de graves blessures si avalée. Tenir hors de portée des enfants. Plus d'informations sur iqos.com



Dieses Tabakprodukt schädigt Ihre Gesundheit und macht stark abhängig. Ce produit de tabac nuit à votre santé et crée une forte dépendance. Questo prodotto del tabacco nuoce alla tua salute e provoca un'elevata dipendenza.